

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 340. Paris, Jeudi 9 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

340. Paris, Jeudi 9 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#),
[Vie familiale \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[340. Londres, Samedi 11 avril 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-04-09

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Appony m'a fait une longue visite hier la dépêche télégraphique annonçant que M. Temple avait envoyé des ordres à l'amiral [?] préoccupait beaucoup l'ambassadeur.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 913-914, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription 340 Paris, jeudi 9 avril 1840 10 h 1/2

Appony m'a fait une longue visite hier la dépêche télégraphique annonçant que M. Temple avait envoyé des ordres à l'amiral Stopford préoccupait beaucoup l'ambassadeur. Cependant je l'ai trouvé plutôt joyeux. Il m'a fait l'éloge de M. Thiers, il le loue de sa politesse, ce qui ne l'empêchait pas de faire quelque vœux contre M. Berger. M. Molé ameutait beaucoup son monde dans ce vote. Je vois cependant que les moutons sont remis à ce berger.

J'ai fait le tour du bois de Boulogne avec Marion en voiture, on ne me permet pas de marcher par ce temps, car il ne fait pas beau ici. j'ai fait visite à la petite princesse. elle est mieux mais il ne peut pas être question pour elle de départ

J'ai dîné seule. Le soir j'ai été en Appony dernière grande soirée. Toute la diplomatie est en grande rumeur sur l'affaire de Naples. Vous ne sauriez vous faire d'idées du soulèvement. M. Molé est venu m'en parler aussi, disant, qu'il faut s'en mêler, protester au moins. Que c'est inouï !

Granville m'en a parlé quoique affirmant qu'il n'en savait pas un mot de Londres. Il a cependant dit : "Vraiment il faut mettre à la raison ce petit roitelet." Le propos est fort, mais les Anglais ont le privilège de l'insolence. Je ne connais pas the merit of the case, mais le procédé Anglais me paraît bien soudain et violent, vraiment il me semble difficile qu'on ne s'en mêle pas. Je n'ai entendu parler que de cela hier au soir. J'étais dans mon lit avant onze heures. Comment n'avez-vous pas été encore au parlement ? Les engagements de soirée ne demandent pas un grand respect en Angleterre, on s'en tire par une carte remise le lendemain et si vous attendez une soirée libre vous arriverez au mois de juillet, c'est-à-dire lorsque le parlement finira.

J'avais le cœur plus à l'aise hier. Votre lettre m'a fait du bien tenez le dans ce bon état. J'ai fait prier Génie de venir une voir ce matin. Il y a 10 jours qu'il n'est venu. Il faut que je lui parle d'une chicane qu'on me fait pour mon loyer. Un des grands ennuis du ~~e~~libat veuvage pour une femme est que tout le monde commence par la croire bête et poltrone. Je veux savoir de Génie si dans le cas présent c'est dans ce sens qu'on me traite. J'ai relu plusieurs fois votre lettre, votre portrait d'O'Connell est merveilleux. Je suis sûre que vous dites vrai. Vos dernières pages sont charmantes, c'est une beaume tout-à-fait.

Midi

J'allais assez souvent le Dimanche au Zoological garden, mais je n'y allais pas seule ! Je n'y retournerai pas. Y avez-vous été seul ou en société et avec qui ? Je vous prie de me dire toutes ces choses, tous, tous les détails. Est -ce que je vous en épargne un seul de ma journée ? On ne peut se résigner à l'absence qu'à cette condition là. Je suis bien aise que vous ayez décidé sur Madame de Meulan. Quand comptez-vous faire venir votre famille ? La ferez-vous venir cet été ? Pensez-y bien. Vous m'avez dit que vous viendrez ici à la fin de l'automne. Si vous la faites venir, vous ne me tiendrez pas votre promesse, car vous ne voudrez pas laisser votre

mère, et vos enfans seuls en Angleterre. Vous ne voudrez pas leur faire passer la mer dans la mauvaise saison. Examinez bien tout cela, et dites-moi vrai, ne me trompez pas. S'ils sont auprès de vous, vous ne ferez plus avec moi vos visites de moi vos visites de châteaux. Enfin, enfin de quelque côté que je regarde cela j'y vois pour moi de grands mécomptes. Je ne veux pas que votre première pensée soit pour moi, mais je ne veux pas que vous me trompiez. Vous savez que quelques fois, vous l'avez essayé pour m'épargner de la peine et vous savez aussi que cela a toujours mal réussi.

Je vous envoie cette lettre parce que c'est mon jour, mais elle vous dit peu de choses.

Parlez moi de Brünnow, n'est-il donc pas encore venu vous voir ? Quand vous le rencontrez dans le monde vous parlez vous ? La grossesse de Lady Palmerston si elle est vraie, serait étrange. Elle a mon âge.

Adieu. adieu mille fois.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 340. Paris, Jeudi 9 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-04-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/223>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur340

Date précise de la lettreJeudi 09 avril 1840

Heure10h1/2

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

380/ Paris jeudi 9 avril 1840.⁹¹³
10 h 1/2.

Ajzery m'a fait une longue
vinte hier; la dépêche télégraphique
succurait que M. Turgot avait
envoyé des ordres à l'acuisant Hoppard
principait beaucoup l'ambassadeur
et pendant qu'il ai l'oncien plutôt
journes, il m'a fait l'elop de M. Thiers
il se loue de la politesse, ce qui
m'empêchait par de faire quelques
vances contre M. Vierge. M. Molé
succurait beaucoup son accord
dans ce vote. J'ins ^{insistent} quelques moments
sans succès à ce sujet.

J'ai fait le tour du bon de l'Assemblée
avec M. de la Roche au centre; on en
a pu venir par de nouvelles paroles
l'un, car il ne fait pas beaucoup
j'ai fait vite à la suite principale
elle est toujours mais il ne peut

par les conventions pour elle de dix
j'ai deux siècles, les uns j'ai été
en apparence, devenues grands, sans
tout la diplomatie, et en grand
succès sur l'affaire de la plume
vous ne sauriez vous faire d'idée
de l'entêtement. M. Molé a
venu en ces paroles au sujet, disant,
qu'il faut s'en aller, protester
au nom, que c'est un droit.
Gravelle ne s'en a parlé presque
affirmant qu'il ne s'en savait rien
au sein de l'Assemblée. Il a cependant
dit, véritablement il faut mettre à
la raison ce petit royaume. Le
propre est fort; mais les Anglais
ont le privilège de s'insolence.
Je ne conviens pas, que l'incident
of the case, mais le privilège

accepté
et un
semble
surtout
parler
j'etais
mais
concerné
de ce
un peu
douté
anglais
c'est
le même
un a
c. a
j'ai
hier
aujourd'hui
j'ai

de d'ignat
l'ai été
me de l'ami
un grand
la plus
d'idée
Moli et
d'arrêter
notre
me
si j'aurais
avait par
cependant
meille à
t. le
auplain
issoluc
meurt
proide

auplain un pasait vrai l'oudeu
et violent. Vraiment il me
semble difficile. Je m'en suis
mis par. Je n'ai entendu
participer à cela hier au soir.
j'étais dans un lit à côté
meu l'ami

Comment n'avez vous pas
été avec au parlement? les
suppléments de l'ami ne donnaient
deut par un grand respect
anglais, on s'en tire par une
cette réunion le lendemain, et
si vous attendez avec votre livre
vous arriverez au soir de juillet
c. a. d. l'après le parlementaire.
j'avais le cas plus à l'air
hier. Ma lettre m'a fait du bien,
chez le d'ami bon état.
j'ai fait grand plaisir de vous en

les détails. Sont ce que je vous en
épargne, car tout de ma jeunesse
on ne peut se résigner à l'absence
qu'à une condition là.

Si vous bien avec par votre
désir, me Madame de Moulins.
quand ce n'est que pour venir
votre faculté? la chose vous n'est
utile? je n'y y suis. Ma tante
dit que vous vendriez ici à la fin de
l'automne. Si vous la faites venir
vous ne venez tarder par votre
promesse, car vous ne vendez par
laissez votre venir et vos affaires
en Angleterre; mais ne vendez par
leur faire passer la nuit dans les
mauvaises saisons. Espérance
sur tout cela, et dit moi vrai, en
un coup par. S'ils sont enfin
de vous, vous en ferez plus avec

6

8

un un visite de Chatou. Enfin,
enfin, de quelque côté que je regard
cela j'y en trouve un de grands
accidents. J'en ai vu par mes
vraies perceptions qu'on voit par
moi, mais si ce n'est par mes
vraies perceptions. Un autre par
quelque fois un autre aspect
pour en élargir de la pièce.
et un autre aussi par cela à
longue vue et ainsi.

J'en ai vu cette lettre par
mes perceptions, mais elle
m'a dit peu de chose.

parley avec de Brucellon; et quel
dne par un ou deux autres?
quand un le rencontre dans
le monde, un parley un?

La protesse de lady Salton,
si elle est vraie, n'est étrange elle
à mon âge. adieu, adieu, mille
fois.